

Mireille **ROSSELET-CAPT**

# LE POUVOIR DU SYMBOLE

Synchronicités, archétypes et  
mandalas selon l'approche **jungienne**

**jou**vence  
EDITIONS

**De la même auteure aux Éditions Jouvence :**

*Apprivoiser ses complexes*

*Découvrir et accueillir sa part d'ombre*

*Rêves et intuition*

**Catalogue gratuit sur simple demande**

**Éditions Jouvence**

France : BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse : Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet : **[www.editions-jouvence.com](http://www.editions-jouvence.com)**

E-mail : [info@editions-jouvence.com](mailto:info@editions-jouvence.com)

© Éditions Jouvence, 2019

ISBN : 978-2-88953-228-5

Maquette de couverture et réalisation : Maële Vincensini

Illustration de couverture : © Freepik

Maquette intérieure et mise en pages : iorem ipsum

Image / AdobeStock : © martinjanecek, p. 129. Éléments graphiques :

© lukeruk

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

# SOMMAIRE

Introduction .....	7
Tais-toi et dessine des mandalas ! .....	7
<b>Partie 1 : Le symbole, qu'est-ce que c'est ? .....</b>	<b>13</b>
Préambule : Au musée .....	13
Aux origines du symbole, l'étymologie .....	15
Ne pas confondre : signes et symboles .....	18
Le symbole, mort ou vif .....	21
Le symbole, fruit d'une crise de vie .....	25
Symbole et « fonction transcendante » .....	28
Les deux faces du symbole .....	33
Symbole et archétype .....	35
Symboles et aimantation magnétique .....	38
Polysémie symbolique : l'exemple du serpent .....	42
Application : comment procéder avec les symboles ? .....	47
<i>Les trois fonctions du symbole .....</i>	<i>48</i>
<i>Petite méthodologie du travail avec le symbole .....</i>	<i>50</i>
<i>Jouer avec les dictionnaires : le symbole du troupeau de moutons .....</i>	<i>56</i>
<b>Partie 2 : Le symbole guérisseur .....</b>	<b>67</b>
Regard anthropologique : la théorie de l'efficacité symbolique .....	69
<i>L'efficacité symbolique selon Lévi-Strauss .....</i>	<i>69</i>

<i>Anthropologie de la santé : l'efficacité symbolique selon Le Breton...</i>	71
Regard ethnologique : l'efficacité symbolique des peintures de sable navajos .....	73
<i>Les étapes de la « Voie » de la guérison navajo.....</i>	75
<i>Application : La Voie de la Nuit, une séquence de peintures de sable....</i>	79
<i>Guérison par le symbole et psychothérapie.....</i>	82
<i>Un mécanisme curatif puissant : l'identification.....</i>	87
Le mandala, carte et boussole du psychisme .....	92
<i>La symbolique du mandala selon Jung.....</i>	92
<i>Jung, peintre de mandalas : le magnolia.....</i>	98
<i>Le rôle du mandala dans le domaine tibétain.....</i>	103
<i>Exemple : le mandala du Kalachakra .....</i>	107
<i>Du mandala sacré au livre de coloriage.....</i>	110

**Partie 3 : Quand la science rejoint le symbole.....** 115

Introduction : Du plaisir de symboliser .....	115
Symbolisme et psychologie .....	117
<i>Comment le cerveau parvient à l'intuition de formes simples.....</i>	119
<i>Le symbole comme expérience optimale : cultiver l'état de flow ....</i>	123
<i>Le symbole, une « bonne forme » au sens de la Gestalt ?.....</i>	127
<i>« Bonnes formes » et symboles du Soi.....</i>	131
Symboles et synchronicités .....	133
<i>La synchronicité, une autre forme de logique.....</i>	133
<i>Synchronicité et alchimie : le Monde Un.....</i>	138
<i>Surgissement synchronistique et physique quantique.....</i>	139
<i>Au-delà de l'opposition matière-psyché : le psychoïde.....</i>	141
<i>Synchronicité et relativité du temps et de l'espace.....</i>	143
<i>Du bon usage de la synchronicité : promouvoir une lecture symbolique de nos vies.....</i>	148

<b>Partie 4 : Entraîner le regard symbolique .....</b>	<b>155</b>
Le travail jungien avec les symboles oniriques .....	155
Explorer les symboles oniriques à l'aide du <i>felt sense</i> .....	159
Travailler les symboles dans la créativité .....	164
Petites listes de symboles pour gens (pas trop) pressés .....	168
<i>Symboles numériques</i> .....	170
<i>Symboles colorés</i> .....	177
<i>Symboles d'animaux familiers</i> .....	180
<i>L'arbre et la maison, images de l'homme</i> .....	187
<b>Conclusion : Libérez le symbole vivant ! .....</b>	<b>191</b>
Les ravages de la « solutionniste » .....	191
Émerveillement et discrétion .....	195
<b>Bibliographie .....</b>	<b>201</b>
<b>Notes .....</b>	<b>203</b>

# INTRODUCTION

## TAIS-TOI ET DESSINE DES MANDALAS !



*Malheureusement, la personne qui renonce à l'usage de ses capacités symboliques ne sera jamais vraiment libre. Sa pensée sera dirigée par les opinions des autres : voisins, journalistes ou publicitaires ; elle est à la merci des "experts".*

Mihaly Csikszentmihalyi

Une galerie d'art new-yorkaise se prépare à exposer de ces merveilleuses peintures de sable navajos que l'on nomme souvent « mandalas de sable », et qui se réfèrent à une mythologie et une vision du cosmos dont la beauté et l'harmonie nous questionnent. Le jour de l'accrochage, les artistes navajos sont présents pour mettre en place leurs œuvres, et le galeriste remarque alors avec surprise qu'il manque à chacune d'elles une petite partie du dessin, laissant le motif inachevé. « Mais pourquoi n'avez-vous pas terminé les tableaux ? », demande-t-il, étonné. Les Navajos éclatent de rire : « Si nous terminons ces peintures, demain, toutes les femmes de Manhattan seront enceintes ! ». Nous voilà prévenus : les symboles représentent de puissants activateurs de fécondité psychique et physique ! Ce sont des transformateurs d'énergie. À quand un panneau « Attention : Symboles en cours ! » ?

La référence aux symboles, leur décodage et leur interprétation dans les rêves et les productions créatives représentent un peu la « marque de fabrique » de la psychologie jungienne aux yeux

du public – un cliché qui m’a longtemps retenue, en dépit de ma profession d’analyste jungienne, de m’exprimer sur ce thème truffé de malentendus. Tout le monde *sait*, de nos jours, que colorier des mandalas fait potentiellement du bien à toutes les catégories de bénéficiaires d’institutions possibles (et que cela les occupe, en prime) – mais personne ne se demande ni *pourquoi* ni *comment* ! Les cahiers de mandalas à colorier de tout style se multiplient, un marché bienvenu pour alléger temporairement la population visée de tensions psychiques douloureuses dont on ne veut ou ne peut pas rechercher la cause. Tais-toi et dessine des mandalas !

Dans ce contexte, le psychanalyste jungien apparaît comme une sorte de professeur Tournesol, une encyclopédie ambulante ès mythes et symboles, le détenteur de la clef des songes ou d’une liste d’interprétations imparables, à qui l’on demande de donner une réponse unilatérale à des questions plus vastes que l’humanité : « Dites-nous : que signifie ce rêve, ce film, cette nouvelle mode ? » La tendance simplificatrice et réductionniste de la réflexion collective, à quoi s’ajoute la contagion avec l’idéologie *new age*, ont mis à mal la possibilité d’une

✦	véritable compréhension organique,
Lorsqu’un symbole percute une existence, tout en est chamboulé ; c’est la porte ouverte à une transformation profonde – pour autant que l’on s’y adonne avec engagement, intentionnalité, et respect pour les forces en présence.	profonde et radicale de ce qui se joue avec le surgissement d’un symbole dans une vie. Lorsqu’un symbole percute une existence, tout en est chamboulé ; c’est la porte ouverte à une transformation profonde – pour autant que l’on s’y adonne avec engagement, intentionnalité, et respect pour les forces en présence.
✦	

Car le symbole est originairement relié aux *archétypes*, formes primitives d'une expérience humaine possible, bref : à cette banque de données d'images originaires que nous amenons à la naissance en tant que dispositions. Afin de recontacter les racines profondes du symbole, les cultures traditionnelles, comme celle des Navajos, nous seront d'une grande aide, pour revivifier notre approche du phénomène symbolique, et réapprendre à poser sur lui un « regard sacré ».

Écoutons comment l'homme-médecine sioux Tahca Ushte s'adresse à nous et souvenons-nous... nous aussi, autrefois, nous avons su cela :



*Nous autres Sioux passons beaucoup de temps à penser aux choses de chaque jour, qui à nos yeux sont mêlées au spirituel. Nous voyons dans le monde alentour de nombreux symboles qui nous enseignent le sens de la vie. Nous avons un dicton d'après lequel si l'homme blanc voit si peu, c'est qu'il ne doit avoir qu'un œil. Nous voyons beaucoup de choses que vous ne remarquez pas. Vous les remarqueriez si vous en aviez envie, mais vous êtes tellement pressés en général. Nous autres Indiens vivons dans un monde de symboles et d'images où le spirituel et l'ordinaire des jours ne font qu'un. Pour vous, les symboles ne sont que des mots qu'on dit ou bien qu'on écrit dans les livres. Pour nous, ils sont une partie de la nature – la terre, le soleil, le vent et la pluie, les pierres, les arbres, les animaux, même les petits insectes comme les fourmis ou les sauterelles. Nous essayons de les comprendre, pas avec la tête, mais avec le cœur, et une simple indication suffit à nous en révéler le sens.*

Tahca Ushte et Richard Erdoes<sup>1</sup>

Non, les symboles ne sont pas des gadgets ou des motifs décoratifs ! Ce sont des **transformateurs d'énergie** à prendre au sérieux, car ils peuvent être guérisseurs aussi bien que destructeurs selon l'usage qui en est fait et l'attitude de celui qui s'en sert. Mon intention est de contribuer à *revitaliser* notre approche des symboles en leur restituant la part de vie et de chair qui leur appartient – et qu'ils viennent si génialement relier à la part de sens et de compréhension profonde qui leur appartient tout autant. Il s'agit de revenir à la nature et à l'expérience concrète que nous avons de ces divers éléments qui, tout à coup, « font symbole » pour nous. C'est tout particulièrement vrai lorsqu'il est question de phénomènes naturels surgissant comme symboles – animaux, forces élémentaires ou expériences reliées au corps – ; si nous voulons opérer la connexion avec eux et les laisser nous transformer, il nous faut partir du « ras des pâquerettes », au niveau de l'expérience existentielle que nous en avons.

Donc, avant de se lancer dans les théories sur les neuf vies du chat, le mythe du soleil chez les Incas, ou l'archétype de l'enfant divin, il faut d'abord se rappeler que le chat ronronne et qu'il mord, que le soleil fait pousser la végétation et parfois la brûle, et qu'à la naissance, un bébé est à la fois formidablement démuné et riche de toutes les potentialités. L'une des dimensions importantes, que je souhaite également introduire dans cette recherche, est celle du plaisir et du profond contentement spontanément éprouvés à symboliser. En expérimentant les moments symboliques de l'existence, en étant attentif aux grands symboles cosmiques tels que le lever ou le coucher du soleil, en visitant des lieux symboliques, en dessinant, peignant, modelant ou fabriquant des formes symboliques, en découvrant, au fil des jours, les symboles qui se manifestent dans nos rêves ou dans les synchronicités qui

nous visitent, il nous vient une forme de satisfaction profonde, avec le sentiment que « cela a du sens ». Même effrayant, même fascinant, même incompréhensible, un symbole est une expérience de révélation de sens au cœur de la vie ordinaire, et c'est cela qui le rend si précieux.

♦  
Même effrayant,  
même fascinant, même  
incompréhensible,  
un symbole est une expérience  
de révélation de sens au cœur  
de la vie ordinaire,  
et c'est cela qui le rend  
si précieux.  
♦

La psychologie analytique jungienne constitue une contribution majeure dans le champ de la « guérison par le symbole » – un apport bien plus original que l'usage limité qui en est fait ne le laisse à penser. Par sa théorie de la « fonction transcendante », Jung explique de manière dramatique, comme nous le verrons, de quelle façon le symbole surgit au sein d'un champ de tension psychique, lorsqu'un conflit intérieur prédominant nous tourmente et menace de diviser notre psychisme. À ce moment de surgissement originaire, le symbole – dont la nature propre est, comme nous le verrons, de réunir et de relier les contraires – apparaît comme étant la synthèse inattendue, surprenante et totalement originale des opposés en présence. On ne peut pas enfermer le symbole dans des listes, des « clefs des songes », ou des cahiers de coloriage. Il ne se laisse jamais totalement saisir ni mettre en cage, et il ne le sera pas non plus dans cette recherche, qui ne vise qu'à pointer résolument dans sa direction, et à **faire entrer un peu plus d'inspiration et de curiosité symboliques dans nos vies.**

Partie



# LE SYMBOLE, QU'EST-CE QUE C'EST ?



*Le symbole libérateur est une voie, un chemin où la vie peut avancer sans tourment et sans contrainte.*

Carl Gustav Jung

**A**fin de restituer au symbole toute sa pulpe et son jus, nous allons remonter aux origines de sa magie, au moment de l'invention du symbole par la culture grecque. Quelques siècles d'affadissement et d'usure de la compréhension symbolique plus tard, Carl Gustav Jung reprendra cette antique notion de symbole, pour l'approfondir et la revitaliser d'une manière décisive pour notre époque. Nous allons progressivement voir comment.

## **PRÉAMBULE : AU MUSÉE**

« Musée de Corinthe, troisième étage, section céramique athénienne, vitrine 36a. Quelques petits fragments de poterie noire cassée montrent des traces d'écriture. Le petit panneau égrène des noms étranges : *ostraka*, *tessera*... Les pensées dérivent sur la figure de l'étranger, de l'hôte venu d'ailleurs, celui qui vous

reçoit lorsque vous parvenez dans les terres inconnues. Oui, cette vieille histoire étonnante, quand vous étiez encore à l'école : la tessère d'hospitalité ! Les Grecs, premiers voyageurs à s'aventurer dans des contrées peuplées de créatures bizarres et dangereuses, avaient mis au point cette pratique pour se garantir partout un lieu de sécurité. On vous attribuait un hôte (ou *xénos*) qui représentait pour vous une famille amie et alliée en pays lointain – et vous, à votre tour, vous vous faisiez son garant et protecteur à chaque fois qu'il prenait le risque de venir jusqu'à vous. Le lien était sacré, placé sous la protection du grand Zeus hospitalier, et le serment prêté courait sur plusieurs générations : le *xénos* protégeait vos enfants s'ils se présentaient à lui, et vous considériez de même les siens comme faisant partie de votre famille.

La seule difficulté était de parvenir à se reconnaître d'une fois à l'autre, car les distances étaient souvent énormes, les voyages dangereux, les rencontres espacées, et vous ne pouviez jamais savoir si votre hôte n'était pas mort en votre absence, et si un autre membre de sa famille n'avait pas repris sa charge d'hospitalité... C'est là qu'intervient le coup de génie : la tessère. Ce n'était, au départ, qu'une pièce de poterie banale : une soucoupe, une assiette, un vide-poches, peu importe, mais lorsqu'ils nouaient ce lien mutuel d'amitié, les futurs hôtes brisaient cette céramique et s'en partageaient chacun une moitié. La part brisée de la tessère devenait ainsi le signe de reconnaissance entre les deux familles, alliées même au-delà de la mort puisqu'elles se la transmettaient soigneusement d'une génération à l'autre, comme une sorte de mot de passe, de clef, de signal de reconnaissance...

On se prend à rêver. Il devait se passer des années et des années, parfois, d'une visite à l'autre. Vous pouviez avoir complètement

oublié votre serment, votre hôte étranger, son pays et sa famille. Imaginez : les années ont passé, vous avez reçu la fameuse tessère de votre père, ou du père de son père, et vous l'avez pieusement remise dans le coffre à bijoux ou le tiroir à chaussettes. Ce n'est plus qu'une sorte de relique dont on a perdu le sens, mais que l'on continue à se transmettre au cas où... Et voilà qu'un matin, tout à coup, on sonne à votre porte, et vous ouvrez, tout étourdi. Sur le seuil se tient un homme que vous ne connaissez pas. Vous ne l'avez jamais vu, mais son aspect vous serre le cœur. Un inconnu, à votre porte, qui vous regarde et qui tient dans ses mains un fragment de poterie brisée<sup>2</sup>... »

### AUX ORIGINES DU SYMBOLE, L'ÉTYMOLOGIE



Habentibus symbolum, facilis est transitus.

*Pour ceux qui possèdent un symbole, la traversée est aisée.*

Adage alchimique

Au commencement était... le « vrai mot » (*étymos logos*) ! Il est toujours enrichissant et passionnant d'examiner comment une notion – tout particulièrement lorsqu'elle est complexe et disputée comme celle de symbole – plonge ses racines dans l'étymologie, d'autant plus qu'elle apparaît ici sous une forme typiquement grecque et profondément marquée par la culture antique. *Sym-bolon* est un terme composé de *syn-*, « avec », et de *ballein* qui signifie littéralement « jeter » – c'est donc originairement *un assemblage, un « jeté-ensemble »*, un rapproché ou réuni. Dans la Grèce antique, le *symbolon* était employé comme signe de reconnaissance. Sa signification première est celle d'« un